

Adresses

Panthéon-Sorbonne : Amphi III – Galerie Soufflot
Centre Universitaire Panthéon
12, place du Panthéon, 5^e arrondissement

RER B, station Luxembourg,
Métro ligne 10, station Cluny,
Métro ligne 4, station Saint-Michel ou Odéon

SNUipp-FSU
12 rue Cabanis, 13^e arrondissement
Métro ligne 6, station Glacière

Avec le soutien du Centre de recherche politique de la Sorbonne
et de l'Institut de recherches de la FSU.

Contacts

Bertrand Geay : bertrand.geay@u-picardie.fr
Laurent Willemez : laurent.willemez@univ-poitiers.fr

Association Raisons d'Agir
9, rue Saint-Sébastien • 75011 Paris
www.raisonsdagir.org • info@raisonsdagir.org

pour une gauche de gauche diagnostics pour agir

Colloque organisé
par l'association **Raisons d'agir**

*Vendredi 14
et samedi 15 décembre 2007*

Le rapport des forces politiques issu des dernières élections présidentielles n'est pas une fatalité. Les victoires remportées par la gauche de gauche, sur la scène électorale en 2005, comme dans l'arène sociale en 2006, ne sauraient être réduites à quelques soubresauts irrationnels et sans lendemain. Pour autant, il reste à comprendre ce qui s'est joué au cours des dernières années dans les rapports entre champ social et champ politique, et dans la politique elle-même.

Ce colloque entend apporter sa contribution à une telle analyse. En mobilisant les résultats de recherches réalisées sur toute une série de terrains complémentaires, il s'agira en particulier de saisir le contexte dans lequel a émergé le projet d'un rassemblement de la gauche « anti-libérale », la configuration des forces politiques concernées et les obstacles rencontrés dans la formation d'un tel rassemblement.

1^{re} table-ronde
vendredi 14 décembre, 18h15-21h30
Université Paris 1-Panthéon Sorbonne

Du mouvement social à la constitution d'un espace à la gauche de la gauche

Le projet de réunir en un front politique commun les courants et les organisations engagés dans la lutte contre les politiques néo-libérales a pris forme au lendemain de la victoire du non au référendum sur le Traité constitutionnel européen, mais trouve ses racines bien en amont, et en particulier dans les luttes sociales de la deuxième partie des années 1990, les enjeux et les orientations qu'elles ont fait surgir, les limites qu'elles ont rencontrées. Revenant sur l'histoire récente du champ syndical, la réorganisation du champ social autour du clivage entre « libéraux » et « anti-libéraux » ou encore la construction du mouvement altermondialiste dans toute sa diversité, la table-ronde réinterroge la question des rapports entre le mouvement social et le champ politique.

- Sophie Bérout (Université Lumière-Lyon 2-Triangle) et René Mouriaux (FNSP) : La décennie des victoires/défaites ou les dégâts du découplage luttes économiques/luttes politiques (1995-2007)
- Isabelle Sommier : Aperçu socio-historique des mouvements associatifs et contre-culturels
- Baptiste Giraud (Université Paris 1-CRPS) : L'affrontement au pouvoir politique transfiguré par les logiques de l'action syndicale. Le cas de la CGT
- Gildas Renou (CRAPE-Université Rennes 1) : Une contestation salariale des politiques néolibérales. Retour sur l'émergence de l'Union syndicale Solidaires (1995-2007)
- Jacques Capdevielle (CEVIPOF) et Claude Poliak (CSE-CNRS) : ATTAC : aux frontières du champ politique
- Lilian Mathieu (CRPS-CNRS) : Trouble dans le genre militant : décalages entre le champ politique et l'espace des mouvements sociaux

2^e table-ronde
samedi 15 décembre 10h00-12h00
SNUipp-FSU

Les nouvelles règles du champ politique

L'analyse des conditions et des difficultés d'émergence d'un rassemblement de la gauche antilibérale ne saurait oublier les aspects plus généraux du fonctionnement du champ politique français à l'époque contemporaine. Car l'avancée vers une plus grande organisation de la gauche antilibérale se heurte en permanence aux normes, aux croyances et aux règles du jeu imposées tant par les institutions de la V^e République que par les transformations des formes de l'activité politique et de l'espace de production du discours politique.

- Annie Collovald (Université de Nantes-CENS) : La reconstitution d'une « droite décomplexée »
- Frédéric Lebaron (Université Picardie-Jules Verne-CURAPP) : À contre-courant. La contre-expertise économique entre militantisme scientifique et discours d'organisation
- Eric Darras (IEP de Toulouse) : Journalistes et politiques : les transformations d'une relation d'associés/rivaux
- Patrick Lehingue (Université Picardie-Jules Verne-CURAPP) : Les déterminants matériels de l'activité partisane : ce que nous disent les comptes publics des partis

3^e table ronde
samedi 15 décembre 14h00-17h30
SNUipp-FSU

Des traditions politiques en mal de redéfinition

La question des contours de la gauche de gauche est, sans surprise, l'un des aspects les plus conflictuels des débats qui ont accompagné l'émergence de cet espace politique et les aspirations à son unification. Mais c'est tout autant la question de ses rapports avec la gauche institutionnelle et avec une possible expérience du pouvoir politique, et celle du contrôle politique de ce rassemblement inachevé qui se trouvent posées. C'est aussi toute une série d'interrogations sur l'état des organisations qui se sont trouvées associées à ces débats, sur les modes de reproduction et de transformation de traditions politiques, mais aussi sur les spécificités d'autres courants ou organisations qui peuvent successivement apparaître comme alliés ou comme concurrents.

- Bernard Pudal (Université Paris 10-Nanterre) : Le PCF, un parti peut-il en cacher un autre ?
- Florence Johsua (CEVIPOF-IEP de Paris) : Le parti doit changer de bases : la LCR et le "Nouveau Parti", transformations militantes et (re)définitions partisanes
- Georges Ubbiali (Université de Bourgogne-IHC) : Les usages du trotskysme dans l'extrême gauche française (LO, LCR, PT)
- Rémi Lefebvre (CERAPS-Université Lille 2) : Rester au parti pour le transformer. Le militantisme à la "gauche" du Parti socialiste
- Louis Pinto (CNRS-CSE) : le post-modernisme radical
- Gérard Mauger (CNRS-CSE) : Peut-on parler d'un champ de la gauche anti-libérale ?